

ennemis, les Iroquois. "Seigneur, s'écrièrent-ils, par-
" donnez à ceux qui nous poursuivent avec tant de fureur,
" qui nous font mourir avec tant de rage, ouvrez leurs
" yeux, ils ne voient goutte, faites qu'il vous connaissent
" et qu'ils vous aiment, et alors, étant vos amis, ils seront
" les nôtres et nous serons tous vos enfants."

Une épreuve bien pénible vint fondre sur le Père Druilletes, au milieu de ses jours d'ouvrier évangélique ; la fumée, ce fléau des cabanes sauvages, lui causa une maladie d'yeux qui le rendit en peu de temps totalement aveugle.

Ses ouailles bien affligées, tinrent conseil et promirent au missionnaire de le guérir, s'il consentait à employer leurs remèdes. Là-dessus, une femme s'arma d'un morceau de fer à demi rouillé et, douée de plus de bonne volonté que de science, elle racla les yeux du Père et en fit tomber une petite tumeur, opération qui n'eut pour effet que d'augmenter ses souffrances.

Alors, le malade eut recours au céleste Médecin qui lui avait donné la vue et le conjura de la lui rendre, " si c'était pour sa gloire." Sachant par cœur une des messes qui se disent en l'honneur de la sainte Vierge, la Père la commença, entouré des enfants de son cœur, qui unissaient leurs prières aux siennes. Gloire au Dieu de lumière, qui daigna récompenser la foi de son serviteur ! Au milieu de la célébration du saint Sacrifice, le religieux recouvra la vue, et quand il revint à Québec, après plusieurs mois de souffrances, il était plein de santé et bien joyeux d'avoir été quelque temps sauvage pour l'amour de Jésus-Christ.

MARIE AYMONG.



La Messe mensuelle à l'intention des Abonnés du "Fetit Messager" sera célébrée le Jeudi, 17 Avril, à 6 heures, dans la Chapelle du Très Saint Sacrement.